

Saint Martin de Pallières

Le village, l'église, le château, la cathédrale d'eau

Histoire du village

"Les premiers habitants de Saint Martin connus occupaient la grotte de la Glacière vers 2000 avant Jésus-Christ. Des tombeaux du Bas-Empire romain furent découverts sur le site de la ferme du Logis. L'un d'eux, intact, renfermait le corps d'un guerrier enterré avec armes, bijoux et vaisselle. Prés de la chapelle Saint Etienne, des tessons de poteries, des monnaies et des fondations de constructions témoignent de l'existence d'un habitat antique dans la plaine. Au Moyen Age, suite aux saccages et aux invasions répétés, la population se réfugia sur les hauteurs rocheuses et se regroupa au pied du château fortifié du XI° siècle.

Au début du XIVe siècle, le village était alors un des pôles importants de la région, mais il subit la peste noire de 1348. Presque inhabité en 1471, il se repeupla au XVIe siècle. Au XVIIe et XVIIIe siècle, la culture s'intensifia. Le village connut son apogée démographique en 1838 avec 472 habitants. Au XIXe sa physionomie évolua : le château s'agrandit, les lavoirs et le campanile furent construits, la gare sur la ligne des Chemins de Fer du Sud fut créée ainsi que la coopérative vinicole.

Mais après la guerre de 1914, le village subit de plein fouet l'exode rural et tomba en partie en ruine, comptant moins d'une centaine d'âmes, avant de connaître un renouveau dans les années 1980. En 2007, Saint Martin comptait plus de 200 habitants et autant de résidents secondaires."

(Source : un des panneaux indicatifs qui jalonnent le circuit de visite du village)

Saint Martin a souvent changé de nom, Saint Martin de Vans au XIIème puis Saint Martin de Pallières au XIVème puis à la Révolution Roc Tarpéien puis simplement Saint Martin et enfin pour éviter les confusions avec d'autres communes portant un nom similaire de nouveau Saint Martin de Pallières depuis 2012, Pallières étant le nom du plateau sur lequel est situé le village.



Le village escalade les rocher sur lequel est construit le château d'où des rues en pente raide et même les maisons suivent la pente.







Deux lieux emblématiques le sympathique bistrot de pays et la mairie. A l'emplacement de la mairie actuelle, se tenait l'église du village ainsi que le cimetière qui lui était accolé.



Ce beffroi carré fut construit en 1830 par la municipalité, il est surmonté d'un campanile. A cette époque les républicains édifiaient des tours horloges pour contrebalancer par une présence laïque les clochers d'églises

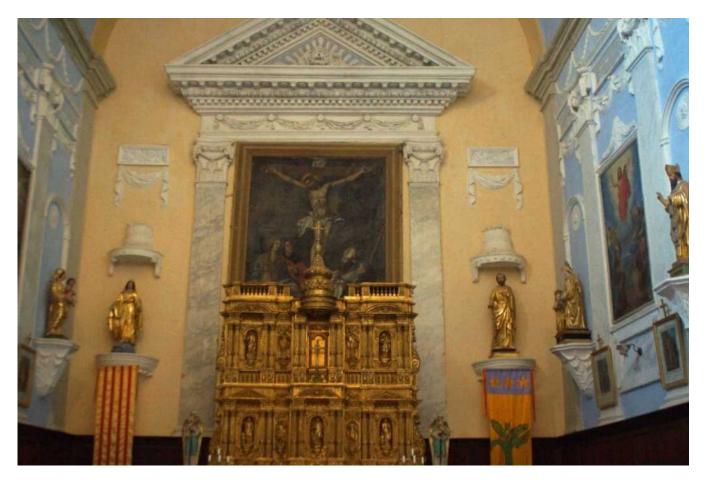
L'église Notre Dame de l'Assomption



L'église du village s'étant effondrée, le marquis Pierre Joseph de Laurens fit reconstruire une église proche de son château avec lequel d'ailleurs elle communiquait par une galerie voûtée et couverte comme on le voit sur la photo ci-dessous.



L'église fut terminée en 1690 sur des plans attribués, sans certitude, à Pierre Puget car il avait déjà conçu ceux de l'hôtel particulier de la famille de Laurens à Aix en Provence. Elle fut dédiée à Notre Dame de l'Assomption par transfert du vocable de la chapelle que le marquis avait fait ériger dans sa seigneurerie de Brue.



L'intérieur frappe par son décor en gypseries tout comme le splendide retable en bois doré acquis selon les sources par l'épouse de François de Laurens Louise Antoinette de Melun qui l'aurait acheté à des religieuses d'Aix ou par le Cardinal de Boisgelin, archevêque d'Aix en Provence, en 1784.





L'église possède une tribune qui permettait à la famille du marquis de venir assister à la messe en passant par la galerie qui y aboutit.



La famille possède aussi une chapelle privée qui est décorée d'une copie de la belle sculpture de l'Assomption de la Vierge, elle aussi attribuée à Pierre Puget. Au-dessus on trouve les armoiries réunies des deux familles alliées, les Boisgelin et les Laurens.





Dans la chapelle sont inhumés les membres de la famille de Laurens et de Boisgelin, les marquis et comtes de Saint Martin de Pallières. Elle possède aussi un tableau de la crucifixion, non daté, qui a la particularité de représenter également dans le triangle supérieur la résurrection du Christ.





On trouve aussi accolées les armes de François de

Laurens (à gauche) et celles de Louise Antoinette de Melun (une vieille famille noble d'Ile de France) qu'il a épousé en 1734. Ce sont eux qui ont aménagés le parc du château. (Informations aimablement communiquées par la mairie de Saint Martin)

Le blason des de Laurens a d'ailleurs été adopté comme armoiries du village de Saint Martin.



Le château



Un premier château a du être construit vers 1200 sur une butte qui domine le village et le plateau des Pallières. On distingue au fond le Lubéron. Avec ses tours d'angle il a gardé son aspect médiéval, même s'il a été transformé en demeure d'agrément notamment au XVIIIème siècle.



Se pencher même succinctement sur l'histoire du château de Saint Martin permet de comprendre l'importance prise par la noblesse de robe du Parlement d'Aix qui a supplanté peu à peu la noblesse féodale.



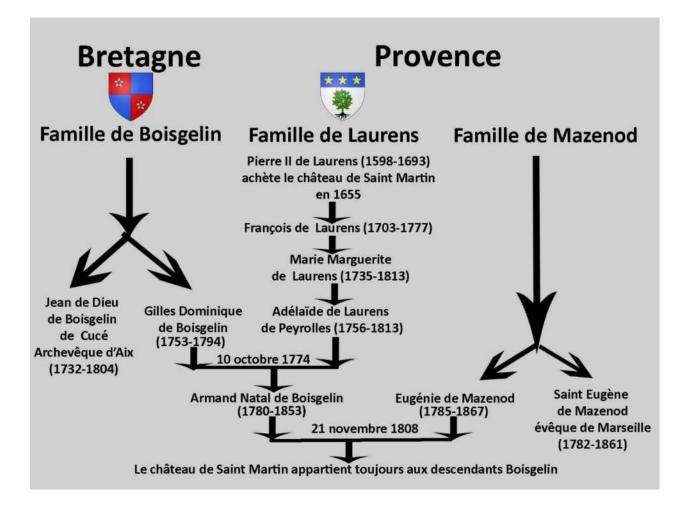
La forteresse médiévale a sans doute été construite par la famille des Vintimille-Castellane fin 12ème début 13ème siècle puis passe aux Forbin, aux Pontévés Bargème et enfin aux Escalis de Sabran auxquels Pierre II de Laurens, Conseiller au parlement d'Aix achète Saint-Martin de Pallières le 3 août 1655 pour 105.000 livres. Il obtiendra du roi Louis XIV le titre de Marquis de Saint Martin en 1671.



La famille de Laurens avec Pierre II puis François va transformer la forteresse en une demeure d'agrément avec un parc magnifique pour venir y passer l'été à l'instar de bien d'autres familles de la noblesse de robe d'Aix qui rachètent châteaux, bastides...

Cette famille comme on le voit dans la généalogie simplifiée ci-dessous va s'allier avec la famille de

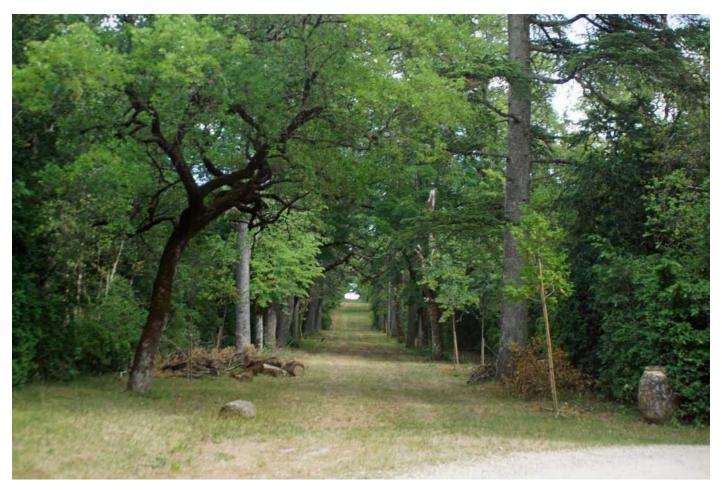
Boisgelin une famille de noblesse d'épée de Bretagne en 1774 puis avec la famille de Mazenod en 1808.





C'est surtout François de Laurens qui fit transformer le château en créant notamment avec sa femme Louise Antoinette comme on l'a vu plus haut, un parc à la française. Ce parc a nécessité des travaux de terrassement considérables. Pour récupérer l'eau il fit aussi construire une immense citerne appelée aujourd'hui la cathédrale souterraine et qui sera décrite plus loin. Le marquisat de Saint Martin va passer par les femmes en succession jusqu'à Adélaïde de Laurens qui épousa en 1774 un noble breton, Gilles Dominique de Boisgelin. En effet l'oncle de Gilles était Jean de Dieu de Boisgelin de Cucé alors archevêque d'Aix qui favorisa le mariage d'Adélaïde avec son neveu. Gilles était un militaire qui délaissa sa femme pour aller combattre, bien que militaire apprécié, il fut guillotiné en 1794. Le château qui devait être détruit par les révolutionnaires fut sauvé car sa destruction aurait pu entraîner un effondrement sur le village en-dessous.

En 1808 les Boisgelin s'allient aux de Mazenod une famille d'Aix qui comporte deux personnages célèbres, Fortuné de Mazenod qui fut évêque de Marseille et son neveu, le frère d'Eugénie, Saint Eugène de Mazenod, évêque également de Marseille qui fit construire la Basilique Notre Dame de la Garde. Il est célèbre également pour avoir fondé à Aix en Provence les Oblats (une confrérie de missionnaires), d'ailleurs une chapelle des Oblats existe à Aix près du haut du cours Mirabeau. Comme on le verra plus loin on trouve dans le château des traces de ce personnage. Le château continue à appartenir aujourd'hui aux descendants de la famille de Boisgelin.



Une vue d'une des allées du parc réalisées par François de Laurens, on imagine l'ampleur des terrassements et ci-dessous la cour du château, le bâtiment d'habitation à droite date du XXème siècle





La corniche supérieure est ornée de mascarons, ces masques humains censés effrayer les mauvais esprits comme on en trouve tant à Aix en Provence, une mode rapportée d'Italie.

A l'intérieur qui est resté dans son décor début XXème siècle on trouve quelques belles pièces comme ce salon- salle à manger, la visite était conduite par le propriétaire Bruno de Boisgelin.





Des hauts de porte peint entourés de gypseries et du mobilier fin XIXème







Dans la grande cuisine ancienne on trouve encore le mécanisme du tourne broche.



Enfin au mur des souvenirs des ancêtres de la famille comme le portrait du Cardinal Jean de Dieu de Boisgelin qui fut archevêque à Aix

entre 1771 et 1775. Habile administrateur, il dota la Provence d'un réseau routier et commença la construction du canal de Provence. Il a fondé à Lambesc un établissement d'enseignement

spécialement destiné aux enfants des familles pauvres. Grand orateur, lors du sacre de Louis XVI, il prononcera un discours.



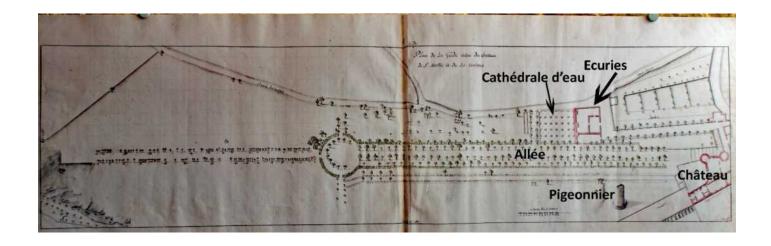


Ou un portrait de Saint Eugène de Mazenod et une réplique en format réduit de la « *Bonne mère* » qui surplombe la Basilique Notre Dame de la Garde rappelant son rôle dans la construction de la basilique.



Dans le parc on trouve ce pigeonnier qui est encore équipé de son échelle tournante pour s'approcher des boulins.

Le plan ci-dessous montre la disposition d'ensemble du domaine.



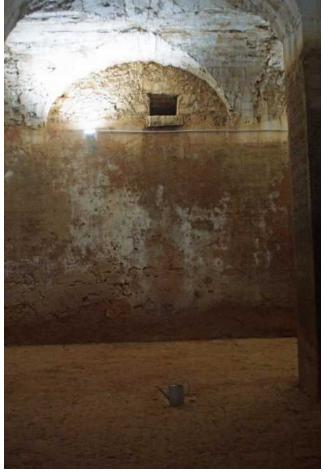
La cathédrale souterraine ou cathédrale d'eau

Quelle surprise lorsque l'on pénètre sous la conduite du propriétaire Michel de Boisgelin dans cette curiosité architecturale qui fut construite en 1747 pour répondre aux besoins en eau des jardins du château.

Impressionnante par ses dimensions (plus de 500m²) et pouvant contenir jusqu'à 28000 hectolitres d'eau, cette citerne est particulièrement étonnante. Ses voûtes soutenues par pas moins de 20 piliers rappellent l'architecture gothique provençale d'époque. Cet ouvrage est remarquable par ses dimensions exceptionnelles ainsi que par l'élégance de son architecture. Lors de sa construction, c'est la plus grande citerne d'Europe ! Si elle était rendue nécessaire pour l'arrosage du parc elle témoigne aussi de la richesse de cette société de noblesse de robe aixoise et révèle également l'ingéniosité des bâtisseurs de l'époque et la maîtrise d'un savoir-faire. Le propriétaire raconte aussi comment jeune, avec ses cousins, ils jouaient avec un canot pneumatique dans la citerne…aujourd'hui désaffectée son acoustique exceptionnelle permet d'y réaliser des concerts.









C'est par ce trou qu'arrivait l'eau drainée sur le plateau pour remplir la citerne et ci-dessus l'escalier permettant d'accéder à une petite porte permettant de surveiller le niveau d'eau.



Photos: Anne Marie et Jean Pierre Joudrier et Internet

Réalisation: Jean Pierre Joudrier

Les informations généalogiques doivent beaucoup à la généalogie des de Boisgelin et des de Laurens sur Geneanet.

Merci aussi à la Mairie de Saint Martin et à nos guides sans lesquels cette visite n'aurait pas été aussi fructueuse.

Le château et la cathédrale d'eau se visitent depuis quelques années, le château faisant aussi chambres d'hôtes et réceptions. Se renseigner.

On pourra utilement regarder aussi sur https://www.paca-visits.fr/ les documents relatifs à la visite d'Aix en Provence (avec notamment les propos relatifs à l'Hôtel de Boisgelin) et celui sur les bastides ainsi que le document sur le château d'Ansouis (Vaucluse) qui rappelle le rôle de la famille de Sabran en Provence et celui sur La Barben (Bouches du Rhône) et le rôle de la famille de Forbin.

Janvier 2021